

Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-DIE X

PRIEURÉ SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTRÉAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Septembre 2020

L'éditorial

La paroisse

Bien chers fidèles,

Voilà que nous accueillons en cette rentrée un prêtre supplémentaire pour notre école, pour notre prieuré. Quelle grâce pour nos âmes que cette sollicitude de nos supérieurs, que leur attention à notre troupeau qui, il faut l'avouer, est bien comblé tant par le nombre des prêtres qui sont à sa disposition que par l'édifice qui l'abrite. C'est une véritable paroisse qui s'est reconstruite année après année, depuis près de 40 ans, le concile ayant tout détruit. Quelle grâce donc ! Mais comme toute grâce, pour la rendre pleinement profitable, il faut y coopérer. A cette fin, il convient de comprendre ce qu'est la paroisse et de mesurer l'engagement que nous devons apporter à sa vie.

La Paroisse est l'alvéole de cette magnifique hiérarchie, établie par Notre-Seigneur, qui s'appelle l'Église. Une réunion de paroisses forme le diocèse ; une réunion de diocèses forme l'Église universelle. Le Pape, les évêques, les prêtres, voilà les trois degrés que la vérité parcourt pour venir du Maître à l'âme de chaque fidèle. Quel beau rouage dans la simplicité et dans l'efficacité de son action !

Ce sont le Pape, les évêques, les prêtres, qui ont charge d'âmes, c'est-à-dire qui ont la responsabilité de votre salut ou de votre perte. C'est en leur cœur que se répercute la parole du Pasteur divin :

« Je suis le Bon Pasteur, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent » (Jean, X, 14). Les Pasteurs doivent connaître leurs brebis et les brebis connaître leurs pasteurs. C'est une obligation réciproque voulue par Notre-Seigneur, et c'est désobéir que de s'y soustraire.

C'est la raison pour laquelle l'Église a souhaité que de façon hebdomadaire, tous nous nous retrouvions groupés autour de la chaire, à la messe, et le soir afin de prêter nos voix à l'office solennel des Vêpres. Ces offices servent de trait d'union entre tous les membres de la paroisse et conduisent par le fait même à l'union des âmes. C'est le lien de charité. Étranger dans notre propre paroisse, nous nous trouverons sans famille spirituelle, car la paroisse est une véritable famille. Après notre mort, elle priera par chacun de ses membres pour nous, avec d'autant plus de cœur que notre présence en son sein aura été effective. C'est ce que l'Église appelle la communion des Saints.

L'Église est la maison de la paroisse, le lieu où les fidèles rencontrent leurs pasteurs, où ils reçoivent de lui les enseignements nécessaires. C'est là que se réalise la consolante promesse du miséricordieux Jésus : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des siècles » (Matt. XXVIII. 20).

De là pour les fidèles une double série de devoirs, à l'égard de leur Église, à l'égard de leurs

prêtres : ils doivent aimer leur église, concourir à l'embellir, tout au moins l'entretenir dans un exquis état de propreté. Il faut respecter le sol, le mobilier, les objets matériels de l'église, comme l'on fait pour sa demeure. Il ne faut pas la transformer en lieu de rencontre mondaine, de parade, de trafic. C'est bien là le zèle de la maison de Dieu que chantait David : « *Quoniam zelus domus tuae comedit me* » (Ps. 68, 10).

Ce zèle pour la maison de Dieu ne peut pas ne pas engendrer dans notre cœur le désir de voir notre tabernacle intérieur décoré à égal degré de ce que nous nous efforçons de faire pour le tabernacle de notre église. C'est alors que ce zèle nous aide à profiter plus efficacement de nos communions où nous recevons l'hôte sacré que nous avons servi par notre dévouement. Ces âmes dévouées, autant qu'elles le peuvent, gagnent alors en ferveur. Elles sont recueillies à l'église, elles s'y tiennent respectueuses en présence du divin hôte Jésus, elles n'y admettent pas plus des pensées mondaines, qu'elles ne s'y permettraient de conversation. Elles prennent part au chant, elles suivent les cérémonies liturgiques. Elles y sont comme chez un Père aimé, avec qui elles s'entretiennent cœur à cœur. Elles ne désertent pas leur chère église paroissiale. Le long du jour, elles y reviennent par la pensée. Elles savent distinguer le son de sa cloche de tous les autres carillons, et le soir, elles se ménagent le temps pour venir pendant quelques minutes (au moins en pensée) saluer Notre-Seigneur dans son tabernacle et lui dire : « *Salva nos Domine vigilantes* (Sauvez-nous Seigneur au cours de cette veille), *custodi nos dormientes* (Gardez-nous au cours de notre sommeil) : *ut vigilemus cum Christo et requiescamus in pace* (afin que nous puissions veiller avec Notre Seigneur Jésus-Christ et que nous demeurions dans la paix. »

S'il faut avoir ce respect pour le temple qui abrite nos corps, il faut aussi l'avoir pour ceux qui en ont la garde, qui nous y reçoivent, qui nous y nourrissent du double pain de la parole et du divin sacrement, les prêtres. Ils sont les pères de vos âmes, très chers fidèles. Il faut, tels des enfants envers leurs parents, les respecter, leur obéir, les aimer et les servir.

Le pasteur doit connaître ses brebis ; mais l'obli-

gation est réciproque, les brebis doivent connaître leur pasteur. Allez à lui, dites-lui vos besoins, vos peines et vos joies. Suivez ses conseils. N'oubliez pas qu'il a renoncé à toute autre famille, selon la parole du Christ à ses Apôtres (Matt. XI, 3) pour n'avoir plus que vous pour enfants. Il vous dit avec saint Augustin : « Je vis au milieu de vous, afin que nous vivions ensemble avec Jésus-Christ ; c'est là mon désir, mon honneur, ma joie, ma richesse. Si vous ne m'écoutez pas, je ne cesserai pas de vous prêcher, afin d'assurer le salut de mon âme ; mais je ne voudrais pas être sauvé sans vous. »

Que les noms de vos prêtres restent les plus populaires sur vos lèvres, les plus respectés dans vos cœurs. Gardez l'esprit paroissial, comme vous gardez l'esprit de famille. La paroisse, c'est la famille religieuse, la famille des âmes. Or la famille, c'est bien ce qui reste lorsque la tempête agite les flots. Elle reste par le nom, l'habitation, la propriété, les traditions domestiques.

La paroisse subsiste aussi par les mêmes moyens ; elle est le lien entre les vivants par la charité qui unit les enfants d'un même père ; elle l'est entre les vivants et les morts par le culte du souvenir, par les prières en commun faites pour eux.

Nous laissons parler notre cœur, très chers fidèles, sans crainte de froisser aucun de ceux qui nous entendent afin de vous encourager à vivre de cette vie de paroisse, à profiter de ses activités, à vous engager à son service, à son entretien.

Vous trouverez dans ce bulletin toutes ces activités paroissiales que nous pouvons vous proposer ainsi qu'une suggestion de l'un de vos prêtres à propos d'un livre que vous pouvez trouver dans votre procure... paroissiale. N'hésitez pas à solliciter les prêtres pour prendre conseil, et à vous manifester pour les différents services dont votre église pourrait avoir besoin.

A tous je souhaite une bonne rentrée. Que cette nouvelle année scolaire vous voie grandir dans l'Amour de Dieu, c'est-à-dire dans la Charité.

Que Dieu vous bénisse, que saint Joseph protège chacune de vos familles.

Abbé Gonzague Peignot +



VIE DE L'ÉCOLE ET DU PRIEURÉ

Carnet paroissial

Une paroisse, ce sont des sacrements reçus à l'église. Et c'est à chaque fois l'occasion pour tous de se réjouir de nos joies communes ou de s'attrister de nos deuils communs. Voici donc le carnet paroissial repris depuis le mois d'avril. S'il s'avère qu'il y a des oublis, vous voudrez bien avoir la charité de ne pas vous en offusquer et de nous le signaler.

Sont devenus enfant de Dieu par le baptême :

- Lorraine **Puech**, fille de M. et M^{me} Charles Puech, le 2 avril 2020.
- Rose **Descos**, fille de M. et M^{me} Amaury Descos, le 3 avril 2020.
- Alban **Bracher**, fils de M. et M^{me} Geoffroy Bracher, le 9 avril 2020.
- Enguerrand **Galaup**, fils de M. et M^{me} Kevin Galaup, le 2 juin 2020.
- Maëva **Medina-Sicre**, fille de M. et M^{me} Médina-Sicre, le 30 juin 2020.
- Michel **Zervos**, fils de M. et M^{me} Mathieu Zervos, le 15 juillet 2020.
- Brieux **Lafaye**, fils de M. et M^{me} Pierre Lafaye, le 25 juillet 2020.
- Théophane **de Fraissinette**, fils de M. et M^{me} Olivier de Fraissinette, le 13 août 2020.
- Maël **Hutié**, fils de M. et M^{me} Benjamin Hutié, le 15 août 2020.
- Hubert **Poinsinet de Sivry**, fils de M. et M^{me} Xavier Poinsinet de Sivry, le 16 août 2020.

Ont reçu pour la première fois Jésus dans l'Eucharistie :

- le 21 mai 2020 : Mathias **Brignol**.
- le 23 mai 2020 : Louis de **Perceval**.
- le 30 mai 2020 : Baptiste **Cauquil de Jesus**, Joseph **Pache** et Jeanne **Barthélémy**.
- le 1^{er} juin 2020 : Côme de **Rouville** et Thérèse **Pailhiez**.
- le 20 juin 2020 : Marguerite-Marie **Géffré**.
- le 5 juillet 2020 : Benedetta **Malcrida**.
- le 23 juillet 2020 : Erwan et Grégoire **Decarsin**.
- le 9 août 2020 : Blanche **du Fayet de La Tour**.
- le 15 août 2020 : Emma **Hutié**.

Se sont unis devant Dieu et devant l'Eglise par les liens du sacrement de mariage :

- le 20 juin 2020 : M. Antoine **Lundi** et M^{elle} Sixtine **Lenoir**.
- le 25 juillet 2020 : M. Nicolas **Linot** et M^{elle} Louise **Thiebault**.
- le 20 août 2020 (à la chapelle Sainte-Anne à Saint-Malo) : M. Jean-Baptiste **Riquet** et M^{elle} Bernadette **Chauvet**.

A revêtu l'habit des Dominicaines Enseignantes du Saint Nom de Jésus de Fanjeaux :

- le 2 juillet 2020 : Sœur Marie-Lys **Thiébault**.

A prononcé ses premiers vœux chez les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X à Ruffec :

- le 19 avril 2020 : Sœur Jeanne-Marie **Riquet**.

A prononcé ses vœux perpétuels chez les Dominicaines Enseignantes du Saint Nom de Jésus de Fanjeaux :

- le 4 août 2020 : Sœur Marie-des-Victoires **Lenoir**.

A été ordonné diacre au Séminaire Saint-Pie X à Ecône :

- le 28 juin 2020 : Monsieur l'abbé Cyrille **Perriol**.

Prions Notre-Dame de Compassion afin qu'elle suscite de nombreuses vocations au sein de notre paroisse. Que nombreux soient les jeunes gens et jeunes filles à suivre leur exemple !



*Profession religieuse
de sœur Jeanne-Marie*

le 19 avril 2020

*dans la congrégation des Sœurs
de la Fraternité Saint Pie X*

Credimus caritati

*Deus autem noster in caelo,
omnia quaecumque voluit, fecit.
[PS 112]*

« Vous êtes proche de l'autel,
proche du sacerdoce, comme
Marie était au pied de la Croix,
tandis que Jésus offrait son
sacrifice à Dieu son Père. »

Monseigneur Lefebvre

*Notre Dame de Compassion, vierge
fidèle, priez pour nous.*

Quelques informations concernant la vie du Prieuré

Toute communauté a ses us et coutumes particuliers. Le fidèle nouveau venu peut s'interroger sur la signification et le contenu de dénominations et de pratiques, naturelles pour les autochtones, mais hermétiques voire étranges pour lui. Cette rubrique du Seignadou est écrite pour l'éclairer.

Le Seignadou ?...

Le Seignadou est un lieu saint dominicain situé à Fanjeaux. Saint Dominique passait la nuit en prière sur ce point dominant tout le Lauragais lorsqu'il vit un globe de feu traverser le ciel, tournoyer et se poser sur la chapelle au milieu du hameau de Prouille au bas de la colline de Fanjeaux. Ce phénomène se renouvela trois fois. Ce signe décida Saint Dominique à fonder le monastère des sœurs dominicaines dans les mesures qui entouraient la chapelle de Prouille. Ce lieu fanjuvéen de prière du Saint fut alors appelé « senhador », « lieu du signe » ; une grande croix y est élevée sur le piédestal de laquelle est gravé le récit du miracle. L'influence et l'aura de l'Ecole Saint-Joseph-des-Carmes s'étendant sur tout le Lauragais (à tout le moins), c'est bien naturellement que son bulletin de liaison fut appelé « Le Seignadou ».



Réf. : « Saint Dominique en Lauragais » Père Marie-Humbert Vicaire O.P.



Cor unum ?...

Cor Unum est un mouvement d'entraide qui a pour but de subvenir aux besoins des familles en difficulté. Pour tout renseignement complémentaire, contacter **Monsieur Clop** (cor.unum@orange.fr / 06 24 35 17 62).

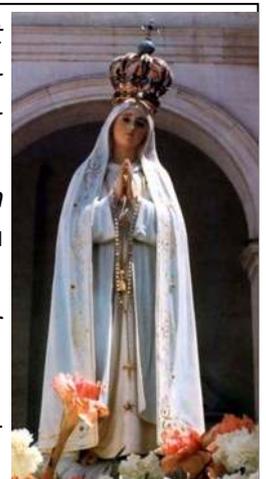
La Vierge Pélerine ?...

« Mais c'est surtout au sein des familles que nous désirons que la pratique du rosaire soit répandue, religieusement conservée, et sans cesse développée. C'est en vain qu'on s'efforce d'enrayer le déclin de la civilisation si on ne ramène pas à la loi de l'Évangile la famille, principe et fondement de la société. »

C'est pour répondre à cette demande de Pie XII (lettre-encyclique *Ingruentium malorum* du 15 décembre 1951) que notre vierge pèlerine se déplace au sein des familles du Prieuré de dimanche en dimanche.

Tout foyer chrétien qui accueille la vierge pèlerine pour une semaine, s'engage à réciter quotidiennement le chapelet à ses pieds avec tous les membres de la famille présents.

Réservation auprès de **Mme B. Turpault** : claireturp@orange.fr / Renseignements par téléphone l'après-midi au 04.68.76.07.41



Le lien *tradi-net* ?...

Tradi-net est une boîte aux lettres électronique permettant de diffuser des annonces paroissiales ou privées pouvant intéresser les fidèles du prieuré Saint-Joseph-des-Carmes, et les parents des deux écoles de notre région.

C'est un lien entre des fidèles parfois très éloignés géographiquement et tout aussi isolés dans leur vie quotidienne.

Ce lien d'entraide relève de l'initiative des fidèles et il agit pour le bien des fidèles : le contenu des annonces diffusées n'engage que leurs auteurs. Le prieuré n'exerce aucun contrôle de ce lien. En revanche, il soutient Tradi-net en raison des services rendus pour renforcer notre unité.

Intentions de prières, horaires de messes, demande de services, recherche (ou proposition) d'emploi, d'habitation, activités culturelles, ventes privées, "bons plans", etc. : voilà ce que propose Tradi-net ou ce que vous pouvez proposer par son intermédiaire.

Concrètement :

* si vous souhaitez faire partie de la liste de diffusion, il suffit d'envoyer votre demande par mail à l'adresse tradi-net.aude@sfr.fr ;

* si vous désirez faire passer une annonce, envoyez le texte de l'annonce à cette même adresse et **uniquement** à cette adresse ;

* lorsque vous répondez à une annonce, prenez garde à bien **répondre à l'expéditeur de l'annonce** et non pas à Tradi-net.

Les Foyers chrétiens ?...

Les Foyers chrétiens se réunissent en principe une fois par mois, le samedi soir, pour écouter un exposé de monsieur l'abbé Delmotte sur un sujet d'actualité soumis à l'éclairage de l'Eglise, ou sur une vertu chrétienne.

Cette activité est ouverte à tous les pères et mères de famille.

Comment cela se passe-t-il ?

La réunion se tient en principe à l'école Saint-Joseph-des-Carmes, ou occasionnellement dans la demeure d'une famille habitant à proximité.

L'exposé débute à 20h30 et se termine à 22h00 par une prière en commun. Une petite collation (à la diligence de chacun) clôt la réunion.

A qui s'adresser ?

Monsieur Bertrand de Lapasse est le référent des Foyers chrétiens auprès de monsieur l'abbé Delmotte. A ce titre, Il est chargé des relations avec les foyers chrétiens intéressés ainsi que de l'annonce et de l'organisation pratique des réunions. N'hésitez pas à vous adresser à lui pour tout complément d'information au 04 68 78 44 37 ou à l'adresse mail cremerferxv@gmail.com.

Et pour la prochaine réunion ?

Les réunions (date et lieu) sont annoncées en chaire, par Tradi-net et dans le Seignadou.



Chronique de l'été 2020

Certains auront pu être surpris de ne pas voir la fameuse chronique dans le Seignadou du mois de juin. Peut-être avez-vous pensé que le chroniqueur était en arrêt maladie, ou même avait été licencié ? Non. C'est simplement que, débordé, il a laissé passer l'échéance. Aussi présente-t-il toutes ses excuses à nos lecteurs.

Fin juin, les Carmes et Fanjeaux renvoient leurs élèves et mettent un point final à cette année éprouvante, priant le ciel pour que l'année prochaine ne lui soit pas semblable. Nos prières d'actions de grâce montent vers le ciel, qui nous a manifestement bénis et protégés tous d'une manière toute particulière.

Nous avons la joie de compter un ancien élève parmi les jeunes clercs ordonnés à Ecône le 29 juin, M. l'abbé Antoine Paccard, qui reçoit le sacerdoce. Un ancien paroissien, Cyrille Perriol, est ordonné diacre. La cérémonie est célébrée par Mgr Tissier de Mallerai, et les Petits-Chanteurs-de-Saint-Joseph tâchent d'orner la belle liturgie de leurs belles voix. Tous sont heureux de chanter également la messe de M. l'abbé Paccard le lendemain, et ce d'autant plus que celui-ci est nommé aux Carmes !

Pendant ce temps, à Saint-Joseph, M. l'abbé Peignot continue de diriger les travaux gigantesques. Objectif : réfection des dortoirs, achèvement du nouveau bâtiment, bitumage de la cour. Bref, on ne va pas chômer. Pendant tout l'été, la vieille ferme va voir défiler devant ses murs d'énormes tracteurs, camions, pelleteuses, et autres machines ferraiillées ; mais aussi une grande quantité de généreux paroissiens et de généreuses paroissiennes qui viendront prêter main-forte aux abbés et aux frères pour réaliser ce défi titanesque. Un numéro spécialement dédié à la chronique des travaux paraîtra prochainement.

Juillet est aussi le temps des camps. Les louvettes et louvettes partent pour le Lot, et campent quelques jours près de Cahors, sous la direction de leurs bien-aimées cheftaines, Mlles Maguelonne de Lapasse et Marguerite-Marie de Butler. M. l'abbé Delmotte est toujours ravi d'accompagner les pitchounettes et de les exhorter à être toujours moins chipies, tandis que M. l'abbé Quigley vient de Fabrègues pour s'occuper des p'tits loups. Le

« temps fort » - comme on dit dans le jargon ba-fatique – du camp, sera la journée de pèlerinage à Rocamadour. Pour la petite histoire, cette sortie était la surprise du camp. La veille, au début du sermon de M. l'abbé, les cheftaines ont éclaté de rire, parce que celui-ci avait commencé en disant : « Demain, vous irez à Rocamadour ! » Ce haut lieu de la chrétienté, qui abrite la statue miraculeuse de Notre-Dame, et les insignes reliques de saint Amador, qui n'est autre que le Zachée de l'Evangile. Les louvettes d'abord, puis les louveteaux un peu plus tard, graviront à genoux les marches de l'escalier médiéval qui conduit à la chapelle de la Vierge. Puisse-t-elle les bénir et leur accorder la persévérance ! Espérons que la piété de ces bambins a pu aussi toucher le cœur de quelques touristes.

La compagnie Sainte-Jeanne-d'Arc, dirigée de main de maître par Mlle Prudence Barthélémy, est allée planter sa tente en Isère, près de Grenoble. Là, elles retrouvent la compagnie de Grenoble avec M. l'abbé Lebourg, leur aumônier. La compagnie recevra la visite du président de la Fédération des scouts et guides Godefroy de Bouillon, et celui-ci les félicitera pour la tenue du camp. Prudence laissera la main en fin de camp à Rose Lecomte, après 3 ans comme cheftaine de Compagnie, et 10 ans de présence. Les 25 guides et tout le groupe la remercient pour son dévouement.

La troupe Saint-Elme suit son chef Joseph Grenet en Dordogne, à une demi-heure de Périgueux. Le propriétaire des lieux étant lui-même un ancien scout devant l'éternel, les relations en sont facilitées. Deux patrouilles de la troupe voisine Charles de Foucaud se sont jointes à nos scouts. Au total, une petite cinquantaine de garçons motivés vont passer 18 jours très agréables, bien que très fatigants, car les chefs ne les ont pas ménagés. M. Jean-René Latour, propriétaire et néanmoins chef de groupe des scouts de Bordeaux, félicitera les scouts pour leurs installations impressionnantes, ainsi que pour la qualité des veillées et des chants.

Enfin, les Routiers Scouts ont marché depuis Millau jusqu'à Albi, sous un soleil parfois redoutable, et accompagnés par M. l'abbé Chabot-Morisseau. Les guides aînées ont rejoint le Mont Saint Michel depuis la cité de Surcouf. Des paysages

d'exception et des sites romans de toute beauté auront alimenté les méditations lors de la fameuse heure route.

Le groupe recrute les bonnes volontés, et les aumôniers encouragent les parents à inscrire leurs

enfants dans le groupe qui leur convient. Méthode qui n'a plus à faire ses preuves, mais qui les fait encore, le scoutisme est, au dire du pape Pie XI lui-même : « Un levier puissant qui élève la jeunesse au-dessus des faiblesses et des tentations. »

La communauté des prêtres et frères de Saint-Joseph-des-Carmes a été encore une fois impressionnée de la générosité des fidèles, qui sont venus, dans un incessant défilé, pour prêter main forte dans la réalisation des travaux. Une neuvaine de messes sera célébrée du 1^{er} au 9 octobre 2020 à l'intention de tous ces bienfaiteurs, qu'ils aient aidé l'école par leur présence active, ou simplement par leurs prières.

Le livre du mois

Un Koufar sur un chameau.

Les Voix qui crient dans le désert d'Ernest Psichari

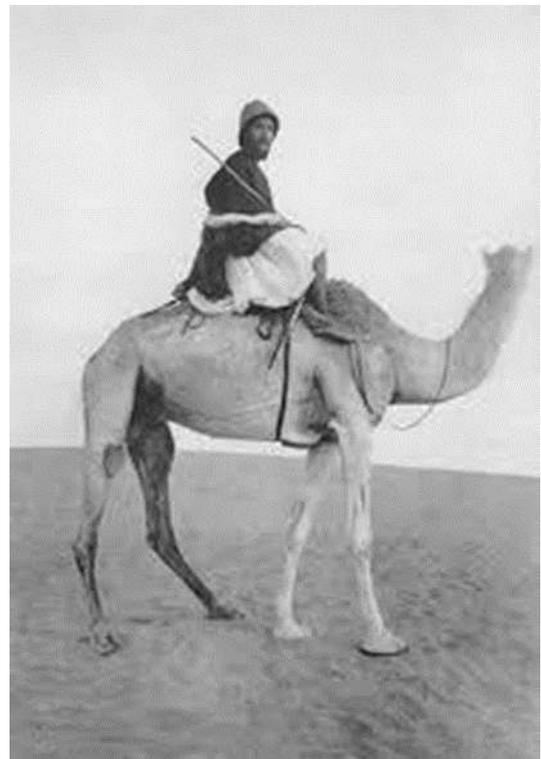
par M. l'abbé Delmotte

Un Koufar sur un chameau, tel apparaît en 1912 un jeune lieutenant de l'Armée française en Afrique, Ernest Psichari, 28 ans. Après avoir suivi quelques années de formation militaire en région parisienne, il rejoint l'artillerie coloniale. Là, ses ordres de mission le font patrouiller dans toute la Mauritanie en compagnie de ses méharistes, tirailleurs sénégalais et autres troupes auxiliaires. Les journées se déroulent en longues marches, parfois à cheval, le plus souvent à dos de chameau, paresseusement balancé par le roulis de la bête. De temps en temps, un combat au sabre et au fusil contre quelques tribus hostiles. Souvent il voit tomber quelques-uns de ses hommes de troupe et sous-officiers. Douleur pour lui à chaque fois puisque ce sont ses amis et non pas seulement des subalternes.

Dans ces régions désertiques, on marche de nuit autant que possible, se guidant aux étoiles. Et alors les jours se passent sous les tentes à se protéger du soleil torride et de la lumière aveuglante. Mais les circonstances peuvent obliger à cheminer en plein jour, brûlant sous la gandourah ou le bur-nous, la peau sèche et ridée.

Que peut nous apprendre un tel homme à arpenter ainsi le désert ? Sans doute nous prêchera-t-

il les vertus militaires, l'ascèse nécessaire du chrétien, l'importance du don de soi...



Non. Cet homme qui chemine dans ces solitudes est un koufar. C'est ainsi que Saïd, son ami Maure, appelle les chrétiens renégats, des mécréants qui ne pratiquent pas leur religion. Et tel est

le lieutenant Psichari. Baptisé dans la religion orthodoxe selon les exigences de sa grand-mère paternelle, Psichari, en 1912, n'a jamais pratiqué son christianisme. Cela ne se fait pas dans sa famille. Elle suit en cela l'exemple du grand-père maternel, le tristement célèbre Ernest Renan, qui avait mis sa plume habile au service du rationalisme et du blasphème. Beaucoup d'âmes au XIX^{ème} siècle doivent leur damnation à ces écrits... Alors franchement, que peut nous apporter cet impie, ce koufar ?

Son âme tout simplement. Ernest Psichari profite des pauses que lui procurent ses patrouilles dans le désert pour écrire. Un journal de voyage ? En quelque sorte, oui. Mais, doucement, au fil des pages et des mois, s'y glisse les réflexions qu'il se fait sur lui-même, la France, la musique, la science, la religion... Dieu. Cet homme est sans concession et son intelligence est droite. Il ne suit pas la mode, s'attaque sans peur aux bien-pensants, et ne craint personne. Alors, petit à petit, la lumière se fait dans son âme. On le suit, de page en page, dans l'intérieur de ces déserts brûlants. Mais surtout, on le suit dans son cheminement intérieur. Il avait passé sa jeunesse de fêtes en fêtes et dans l'utopie socialiste. Même, il avait voulu se suicider. Un ami, un vrai..., s'était battu avec lui pour lui retirer le revolver des mains ce soir-là. Et maintenant, on voit ce même homme se poser les grandes, les éternelles questions. Un jour il se surprend à croire en Dieu. Des mois après, il tombe, littéralement, à genoux pour la première prière de sa vie, étrange sensation dont son âme restera marquée à tout jamais. Et petit à petit, il découvre ce Dieu qui existe : c'est Jésus de Nazareth, vrai Dieu et vrai homme. Et donc, c'est l'Eglise Catholique romaine la vraie religion, c'est-à-dire le seul lien entre Dieu et l'homme, parce que c'est le lien et l'amarre que nous a laissés Notre Seigneur Jésus-Christ pour être uni à lui.

C'est donc à la fois un journal de bord et un récit de conversion. Inintéressant, dira-t-on... Encore une belle histoire de curé... Réflexion qui n'est pas objective, puisque l'auteur y trouve l'Eglise et le Christ... Et voilà autant de prétextes aux âmes faibles et falotes pour ne pas lire ce récit.

Ce sont précisément de telles âmes qui font horreur à Psichari. Lui n'a peur de rien. Il examine tout et sait que devant un supérieur on s'incline, ce supérieur dût-il se faire attendre. « Une honnêteté qui n'a peur de rien, pas même de la vérité. Peut-être ne connaissons-nous jamais le bonheur du cen-

turion de Capharnaüm. Mais nous savons que nous ne résisterons pas et que le bon Dieu entrera sous notre toit, quand il lui plaira. Voilà la base : ne pas résister à la vérité quelle qu'elle soit, attendre, attendre patiemment, sans nervosité, sans inquiétude, attendre l'hôte que l'on désire, et dont, pourtant, on ne sait rien. » Et si Jésus est Dieu, alors pourquoi lui refuser l'adoration ? Et la morale chrétienne et son lot d'obligations ? Psichari est d'une logique sans faille, sans concession. Il répond à tout, non pas à la manière d'un catéchisme, mais de manière très personnelle, avec ses réflexions, toujours courtes et percutantes.

Au gré de son voyage, cet enfant du rationalisme a compris que la seule attitude vraie dans ce monde est de se reconnaître dépendant de Dieu. « *Dans notre dérégulation, nous cherchons un maître, car nous sommes de ceux qui brûlent de se soumettre, pour être libres. Et quel maître ne nous faut-il pas maintenant ? C'est le Maître du Ciel et de la Terre que nous appelons. Nous savons ce qu'est la soumission du soldat. Nous savons sa grandeur. Mais nous savons aussi qu'elle n'est qu'une figure d'une soumission plus haute.* » En cela, avant même d'être reçu au sein de l'Eglise, il est un exemple pour tous. Tout logiquement alors, il accepte le nécessaire dépouillement du soldat d'Afrique et va plus loin, comprenant que ce détachement est une source de richesses : « *Rien ne nous avance dans la vie spirituelle comme de vivre d'une poignée de riz par jour et d'un peu d'eau salée. Un homme raisonnable peut très bien penser que les mortifications de certains religieux sont excès de zèle. Mais ici, il faut se rendre, reconnaître que rien ne prépare une âme à recevoir son Dieu que de la vider de tout plaisir sensible. Tout naturellement, la pensée de l'éternel naît d'un cœur d'où tout l'éphémère de la vie a été chassé, qui n'a plus de désir que de la Croix de son Dieu.* »

D'autres réflexions pertinentes parcourent son récit, se mélangeant à ses relations de voyage et de combats. Il se pose la question de la France, analyse avec justesse l'islam (des pensées vraiment pour notre temps...), répond aux rationalistes de son temps. Il voit et goûte le silence, « *maître de vérité et d'amour.* »

Surtout, dans la lumière du désert, il excelle à trouver la solution de contradictions qui ne sont qu'apparentes. « *Je discerne, dans ma vie intérieure, deux éléments : 1°) Je dois m'efforcer de toutes mes*

forces de mériter Dieu, de me perfectionner jusqu'à forcer la Grâce. Car je sais que tout m'est permis. Je sais qui je suis. Je sais ce que peut faire l'effort humain. 2°) Je sais pourtant que j'ai un maître ; que tout, en définitive, dépend de lui. J'affirme que Dieu est tout, que je ne peux rien, absolument rien devant Lui. Mais il me semble, par cette apparente contradiction, que je rentre dans l'ordre. Car, qu'est-ce que l'effort humain, sans la soumission et qu'est-ce qu'une soumission qui ne laisserait plus de place à l'effort humain ? Effort et soumission, liberté et servitude, voilà le plus haut état de la conscience humaine. Car il est une raison de progrès et un motif d'humilité. »

Les Voix qui crient dans le désert d'Ernest Psichari : un livre revigorant et dépaysant à plus d'un titre ! Mais que le lecteur fasse attention : l'auteur

n'hésite pas à bousculer l'âme paresseuse qui ne veut pas sortir de son égoïsme... C'est un récit sans concession qui nous dit simplement que Dieu est Dieu. De là, toute vérité découle...



PS :

1- Ernest Psichari entre dans l'Eglise catholique en février 1913. Il se confesse, fait sa première communion des mains du RP Clérissac. Il se rend ensuite aux pieds de Notre-Dame de Chartres en pèlerinage d'action de grâces. Il meurt au tout début de la Première Guerre mondiale, le 22 août 1914 à Rossignol en Belgique, en se portant à la rencontre de l'ennemi.

2- Les Voix qui crient dans le désert d'Ernest Psichari a été édité pour la première fois en 1919. Les Editions de l'Harmattan l'ont réédité en 2017. La Librairie DPF de Chiré le propose dans son catalogue.



Croix du Sud Touareg

TÉMOIGNAGES DU BON COMBAT

Piété filiale IX.

par M. l'abbé Simoulin

Fribourg

Après 36 années dans la Congrégation du Saint-Esprit et du Cœur Immaculé de Marie, Mgr Lefebvre est quasiment ignoré par cette société à laquelle il avait donné tout le meilleur de lui-même. Il part sans que nul songe à lui dire merci ou simplement au revoir.

Il en conservera deux insignes : son cordon reçu le jour de sa profession le 8 septembre 1932, et son chapelet auquel est fixé à la place du crucifix la médaille ci-dessous.

Autour de l'image du Saint-Esprit et du Cœur Immaculé une inscription : *Noli negligere gratiam quae hodie data est tibi (Ne négligez pas la grâce qui vous est donnée en ce jour, et autour de l'image de la Vierge), Tuus sum ego salvum me fac o Maria, (Ô Marie, je suis à vous, sauvez-moi !)*

Il ne s'en séparera pas, et jusque dans ses dernières semaines, il parcourra les couloirs du séminaire avec ce chapelet à la main.



Cela dit, il est libre de ses mouvements, et c'est à lui que je laisserai le soin de raconter ce que furent ces années de notre fondation.

JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ DU SÉMINAIRE INTERNATIONAL SAINT-PIE X - FRIBOURG.

Introduction de Monseigneur Marcel Lefebvre

« " *Omnia Instaurare in Christo* " - Bref aperçu historique sur les circonstances providentielles de la fondation du Séminaire.

La dégradation de l'enseignement, de la discipline, de la piété, en somme, de toute la formation

des futurs prêtres dans les séminaires, depuis une vingtaine d'années, mais brutalement accélérée depuis le concile Vatican II, ne pouvait pas ne pas inquiéter les pasteurs d'âmes zélés, les familles vraiment chrétiennes et les jeunes aspirants au sacerdoce eux-mêmes.

Instinctivement ces responsables de vocations, en France particulièrement, s'interrogeaient sur la possibilité de trouver des institutions susceptibles de procurer une sérieuse formation à leurs protégés. C'est ainsi que l'on vint me demander conseil à ce sujet, dès les premiers mois de mon installation à Paris comme Supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit, soit en 1962.

Espérant faire revivre les saines traditions du Séminaire Français confié à la Congrégation, j'orientais les vocations vers cette maison. C'est ainsi que ces jeunes séminaristes atteignirent le nombre d'une bonne vingtaine. Malheureusement il me fallut bientôt constater que les directeurs du Séminaire, à part l'un ou l'autre, orientaient la maison vers la dégradation, à l'image des séminaires de France, et cela malgré tous mes efforts pour l'éviter.

Après la contamination venue du Concile, puis de la Congrégation des Études, puis de la Grégorienne, le Séminaire Français perdait tout ce qui faisait de lui un séminaire et commença la persécution contre les séminaristes sérieux et vrais. Il fallut se résigner, l'âme meurtrie, à trouver d'autres lieux, d'autres universités. Deux universités gardaient encore un enseignement sûr : le Latran et Fribourg. C'est donc auprès de ces universités qu'il fallait chercher des maisons qui auraient accueillis nos bons séminaristes et leur donneraient une formation digne de leur futur sacerdoce. Devant la difficulté de rentrer au séminaire du Latran, il fallut penser à une Fraternité confiée à la vigilance du si bon et éminent cardinal Siri, Archevêque de Gênes. C'est ainsi que naquit la Fraternité des Frères de Marie sous la houlette d'un homme de Dieu, le R.P. Théodosios, choisi par le cardinal de Gênes.

Mais il était prudent de ne pas négliger les pos-

sibilités qu'offrait Fribourg. C'est pourquoi, profitant de notre maison de la rue du Botzet, je dirigeai sur cette université quelques séminaristes, regrettant toutefois que ces jeunes aspirants ne trouvent pas dans ce foyer la formation souhaitable. Ils s'y trouvaient du moins en paix, loin des brimades des séminaires en décomposition.

Il en fut ainsi jusqu'en 1968, année de ma démission de Supérieur général.

Le nombre de demandes augmentait d'année en année. Le Père Théodosios ne souhaitait pas tellement avoir plus de dix sujets. Il me fallait trouver une autre solution. La maison provinciale de la rue du Botzet ne tenait plus à garder les séminaristes. Dans le courant de l'année 68 - 69, je m'informais au sujet des maisons susceptibles de recevoir des séminaristes à Fribourg et de leur procurer une bonne formation. Ici à nouveau je devais constater la carence totale, avouée explicitement par les recteurs du Salesianum et de la maison des Marianistes : « Chez nous, il n'y a plus de règlement ! ... » Je cherchais en France désespérément. Cependant, les Frères de Saint-Vincent de Paul acceptaient deux séminaristes. Ce n'était pas la solution. Il ne restait qu'à fonder moi-même une maison à Fribourg. Encouragé, pressé même par le R.P. Philippe, professeur de philosophie à l'Université, par M. Bernard Faÿ, par l'abbé d'Hauterive, par M. Braillard, chef de service à l'Instruction Publique du canton, je m'en fus trouver Son Excellence Monseigneur Charrière, qui me reçut chaleureusement, fut enthousiasmé par mon projet et m'autorisa volontiers à ouvrir ce « convict » pour séminaristes de tous pays, y compris spécialement l'Amérique du Sud. Ceci se passait le 6 juin 1969 à 15h00 à l'évêché de Fribourg. Le Séminaire était né ! Il fallait maintenant passer à la

réalisation.

Le 2 juillet, chez M. Braillard, 37 route de la Gruyère, était instituée la Société d'aide pour la formation de prêtres catholiques, présidée par M. Braillard, aidé d'un comité de quatre membres, tous Fribourgeois. Monseigneur Rast en était le vice-président. Il a manifesté une grande bienveillance pour notre fondation.

Puis, le 16 juillet, après de nombreuses recherches, je retenais au Foyer Don Bosco, 106 Route de Marly, douze chambres pour l'année scolaire 69 - 70.

Providentiellement des bienfaiteurs venaient, visiblement guidés par leurs Anges gardiens, apporter l'aide financière nécessaire, car plusieurs séminaristes ne pouvaient pas payer leur pension.

Seul faisait défaut le collaborateur, qui me paraissait indispensable. Cependant la Providence en jugeait autrement. Je me mis à l'œuvre pour l'accueil des séminaristes, au nombre de neuf, et pour la première organisation et orientation du séminaire. C'était sans doute préférable, étant en définitive responsable de cette œuvre vis-à-vis du diocèse de Fribourg et des diocèses ou des familles des séminaristes.

Ainsi est entré dans l'histoire ce Séminaire international Saint-Pie X, visiblement béni par la Providence, par la céleste Mère des prêtres et par son céleste Protecteur.

Fribourg, le 17 novembre 1969,

† Marcel Lefebvre



LE SEIGNADOU HISTOIRE

ARTICLE N°29

LES PERSÉCUTIONS



Le martyr de Sainte Cécile sous Marc-Aurèle (I/II).

Pendant que Blandine et ses compagnons versaient un sang fécond en terre lyonnaise (177) lors de la persécution de Marc-Aurèle (161-180), la haine des païens s'acharnaient également sur les chrétiens de Rome. Mais, comme toujours, ce sera pour la plus grande gloire de Dieu.

Cécile est en effet une des plus belles perles que l'Empire Romain, malgré lui, a donné à l'Eglise et au monde. Mais, avant de relater sa passion, transportons-nous au XVI^{ème} siècle, dans le quartier du Trastevere. La basilique Santa Caecilia, construite après la paix de l'Eglise (V^{ème} s.) sur la Domus de la famille des Caecilii, contient, d'après la Tradition, les dépouilles mortelles de Cécile et de ses compagnons, Valérien, son époux, Tiburce, son beau-frère, et Maximus, leur geôlier. Les archives de la basilique racontent qu'au IX^{ème} siècle, lorsque le pape saint Pascal I^{er} fit transférer les reliques des martyrs depuis les catacombes jusque dans les églises de la ville sainte, le peuple chrétien avait assisté à un spectacle admirable lorsqu'on avait ouvert le sarcophage de la sainte patronne des musiciens. A la fin du XVI^{ème} siècle, n'ayant pas peur de la vérité, le cardinal titulaire de la basilique, Monseigneur Sfondrate, avec la bénédiction du pape Clément VIII, fit entreprendre des fouilles archéologiques afin de mettre à jour les sarcophages enfouis sous la basilique, et de vérifier le mystère. Le 20 octobre 1599, les ouvriers redécouvrent deux tombeaux de marbre blanc. Sur ordre du cardinal, on procède à l'ouverture. Dans le premier, les restes des trois compagnons. Dans la seconde, sous un drap de soie précieuse que la chronique dit avoir été mis par le pape saint Pascal, le linge qui enveloppe son chef laisse apparaître la plaie du cou, tranché maladroitement par la hache du bourreau. Son corps est préservé de toute corruption. Elle est vêtue d'une robe de patricienne, blanche, brochée d'or ; on croirait qu'elle dort. Trois doigts tendus de sa main droite confessent la Trinité, l'index de la gauche confesse l'Unité Divine. La scène est sublime, et dégage une telle atmosphère de sainteté que personne n'ose approcher davantage. Le cardi-

nal fait venir un sculpteur, Carlo Maderno, qui trace rapidement le croquis qui lui permettra de réaliser le célèbre gisant. Sans toucher à quoique ce soit, sans même ôter le voile pour contempler le visage de la sainte, on referme le cercueil, que l'on replace sous l'autel majeur de la basilique. Il y avait plus de 1400 ans que Cécile avait fêté son *Dies Natalis*...

C'est en effet entre 177 et 180, que Cécile subit le martyre, comme l'affirme le martyrologe d'Adon, au V^{ème} siècle : « La bienheureuse fut suppliciée sous le principat de Marc-Aurèle et de Commode ». Or Commode ne fut associé à l'Empire qu'en 177, et son père mourra en 180.

Lorsque Cécile eut atteint l'âge de quinze ans, ses parents voulurent la marier à un jeune homme nommé Valérien. Ce qu'ils ignoraient, c'est que leur fille, évangélisée probablement par quelque nourrice ou quelque amie, avait reçu le baptême des chrétiens, et, par-dessus le marché, avait voué sa virginité à son époux mystique, Jésus-Christ. Son ange gardien la rassura quant au jeune homme que ses parents lui offraient pour époux, et lui dit de se confier en Dieu. Le soir des noces, Valérien, mu par la grâce, accepta immédiatement et de tout son cœur, non seulement le propos de conserver la chasteté dans le mariage, mais encore la foi chrétienne elle-même. Ce mariage vierge n'allait pas tarder à être scellé dans le sang.

Valérien fut arrêté en même temps que Tiburce son beau-frère, dénoncés par des bourreaux à qui ils avaient voulu racheter le corps des chrétiens martyrisés. Sur le chemin qui les conduisait au supplice, ils convainquirent leurs exhortations et leur exemple, le greffier Maximus d'adhérer à la foi chrétienne ; ce dernier fut battu à mort sans autre forme de procès. Valérien et Tiburce furent décapités.

Cécile réussit à faire ensevelir leurs corps au cimetière Praetextatus, sur la via Appia. Se doutant que pour ce motif, elle ne tarderait pas à rejoindre ses compagnons, elle fit don à l'Eglise de ses propriétés. En effet, peu après elle fut arrêtée à son tour et déférée devant le juge.

Ephéméride du mois de septembre 2020		SAINT-JOSEPH-DES-CARMES		SACRÉ-CŒUR
		MONTREAL		CASTRES
		Confessions	Messes	Messes
mar. 1	De la férie <i>mémoire de Saint Gilles Abbé, et des 12 Saints Frères martyrs</i>		7h15 et 11h30	
mer. 2	Saint Etienne, Roi et Confesseur		7h15 et 11h30	
jeu. 3	Saint Pie X, Pape et Confesseur <i>1^{ère} classe, blanc</i>		7h15 11h00 : messe chantée	
ven. 4	De la férie <i>1^{er} vendredi du mois</i>		7h15 et 11h30 18h30 : Heure sainte	18h00 : abbé Espi
sam. 5	Saint Laurent Justinien, Evêque et Confesseur <i>1^{er} samedi du mois</i>	16h00 : abbé Paccard	7h15 et 11h30 10h45 : activités 1 ^{er} samedi	18h00 : abbé Espi
dim. 6	XIV^{ème} Dimanche après la Pentecôte Solennité de Saint-Pie X <i>1^{ère} classe, blanc</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi
lun. 7	De la férie		7h15 et 11h30	
mar. 8	Nativité de la Très Sainte Vierge <i>mémoire de Saint Hadrien, Martyr</i> <i>2^{ème} classe, blanc</i>		7h15	
mer. 9	De la férie <i>mémoire de Saint Gorgone, Martyr</i>		7h15 et 11h30	
jeu. 10	Saint Nicolas de Tolentino, Confesseur		7h15 et 11h30	
ven. 11	De la férie <i>mémoire des Saints Prote et Hyacinthe, Martyrs</i>		7h15 et 11h30	
sam. 12	Fête du Saint Nom de Marie	16h00 : abbé Espi	7h15 et 11h30	
dim. 13	XV^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi
lun. 14	Exaltation de la Sainte Croix <i>2^{ème} classe, rouge</i>		6h45 10h00 : messe chantée	
mar. 15	Notre Dame des Sept Douleurs <i>mémoire de Saint Nicomède, Martyr</i> <i>2^{ème} classe, blanc</i>		6h45 et 11h30	
mer. 16	Saints Corneille, Pape et Cyprien, Evêque <i>mémoire des Saints Euphémie Vierge, Lucie et Géminien, Martyrs</i>		6h45 et 11h30	
jeu. 17	De la férie <i>mémoire de l'Impression des stigmates de Saint François</i>		6h45 et 11h30	
ven. 18	Saint Joseph de Cupertino, Confesseur		6h45 11h30 : messe chantée	
sam. 19	Saints Janvier Evêque et ses compagnons, Martyrs	16h00 : abbé Espi	6h45 et 11h30	
dim. 20	XVI^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Delmotte
lun. 21	Saint Matthieu, Apôtre et Evangéliste <i>2^{ème} classe, rouge</i>		6h45 et 11h30	
mar. 22	Saint Thomas de Villeneuve, Evêque et Confesseur <i>mémoire des Saints Maurice et ses compagnons, Martyrs</i>		6h45 et 11h30	
mer. 23	Des Quatre-Temps <i>mémoire de Saint Lin, Pape et Martyr</i> <i>2^{ème} classe, violet</i>		6h45 et 11h30	
jeu. 24	De la férie <i>mémoire de Notre Dame de la Merci</i>		6h45 et 11h30 10h30 : messe des Primaires	
ven. 25	Des Quatre-Temps <i>2^{ème} classe, violet</i>		6h45 et 11h30	
sam. 26	Des Quatre-Temps <i>mémoire des Saints Cyprien et Justine, Martyrs</i> <i>2^{ème} classe, violet</i>	16h00 : abbé Peron	7h45 et 11h30	
dim. 27	XVII^{ème} Dimanche après la Pentecôte Solennité de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus <i>2^{ème} classe, blanc</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Paccard
lun. 28	Saint Wenceslas, Martyr		7h45 et 11h30	
mar. 29	Dédicace de Saint Michel Archange <i>1^{ère} classe, blanc</i>		6h45 10h30 : messe chantée	
mer. 30	Saint Jérôme, Prêtre, Confesseur et Docteur		6h45 et 11h30	

Informations pratiques 2020/2021

(feuillet à découper et à conserver)

Messes et activités religieuses

Le dimanche :

- Messe à 8h00
- Grand-messe à 10h00
- Confessions à 9h30
- Récitation du chapelet (mystères joyeux et douloureux) à 17h45
- Vêpres et Salut du Très Saint Sacrement à 18h30
- Complies à 20h45

Le samedi :

Messes :

- à 6h45 (période scolaire) ou à 7h45 (hors période scolaire)
 - à 11h30
- Confessions de 16h00 à 17h00

1^{er} samedi du mois :

- 10h45: prêche sur les mystères du Rosaire
- 10h55 : méditation ; confessions
- 11h10 : récitation du chapelet

En semaine :

Messes :

- à 6h45 (période scolaire) ou à 7h45 (hors période scolaire)
- à 10h30 le jeudi
- à 11h30

Messe chantée selon les fêtes (horaire précisé dans le Seignadou ou sur Tradinet)

Confessions sur demande

Salut du Saint Sacrement le jeudi à 19h10

Chemin de Croix le vendredi à 19h10 (sauf durant le mois du Rosaire et le Temps Pascal)

Heure Sainte le premier vendredi du mois à 18h30

Chapelet à 19h10 les lundi, mardi et mercredi

Complies à 21h00

Honoraires des messes

1 messe : 17 €

1 neuvaine : 170 €

1 trentain : 680 €

Pour contacter un Prêtre ou un Frère

Monsieur l'abbé PEIGNOT :	04 68 76 68 38 - 06 23 91 03 46	g.peignot@fsspx.email
Monsieur l'abbé DELMOTTE :	04 68 76 68 42 - 06 79 78 58 76	f.delmotte@fsspx.email
Monsieur l'abbé ESPI :	04 68 76 68 40	
Monsieur l'abbé PERON :	04 68 76 68 39 - 06 32 41 94 13	e.peron@fsspx.email
Monsieur l'abbé CHABOT-MORISSEAU :	04 68 76 68 17 - 07 82 85 44 23	abbe.chabot@yahoo.fr
Monsieur l'abbé PACCARD :	04 68 76 68 18 - 07 83 97 10 01	abantoinepaccard@gmail.com
Frère Jean-Baptiste :	04 68 76 68 43	frerejeanbaptiste@saintjosephdescarmes.fr
Frère Louis-Marie :	04 68 76 68 41	frerelouismarie@saintjosephdescarmes.fr
Frère Jean-François :	04 68 76 68 15	frerejeanfrancois@saintjosephdescarmes.fr

Pour rencontrer un Prêtre, n'hésitez pas à prendre rendez-vous !

Activités diverses

Catéchisme pour enfant : contacter le frère Jean-Baptiste
pour adulte : contacter monsieur l'abbé ESPI

Secrétariat du Prieuré : demande de sacrement, certificat de réception de sacrement, visite des malades, retraites, covoiturage de retraitants, etc. : contacter monsieur l'abbé ESPI

Service liturgique pour l'église St-Joseph-des-Carmes : contacter le frère Jean-Baptiste

Tiers-Ordre de la FSSPX (renseignements et aumônerie) : contacter monsieur l'abbé PEIGNOT

Messe des mères de famille : les 13 octobre, 10 novembre, 5 janvier, 16 février, 2 mars, 20 avril, 4 mai et 8 juin à 8h30 à l'église des Carmes. Confesseur disponible pendant la messe (abbé DELMOTTE ou abbé PEIGNOT)

Réunions des Foyers chrétiens : contacter monsieur de LAPASSE (04 68 78 44 37 ou cremerferxv@gmail.com)

Cercle Saint-Papoul (réunions d'étudiants et de jeunes « pros » - aumônier : abbé PACCARD) : contacter mademoiselle Gaëlle RIQUET (06 72 20 73 73 ou : gaelleriquet@gmail.com)

Ouvroir Sainte-Anne (confection/restauration d'ornements sacerdotaux) : contacter madame ROBIEZ (06 17 03 17 16)

Club de cuisine (préparation des repas du clergé des Carmes en l'absence du cuisinier de l'école) : contacter madame BARTHELEMY (06 71 51 39 94 ou secretariat@saintjosephdescarmes.fr)

Œuvre des Foyers adorateurs (prier et s'offrir pour les prêtres pour le salut du monde) : contacter madame de LOYE ou madame DOUTREBENTE (04 68 69 09 75)

Vierge pèlerine de l'Aude (accueil de la statue de la Sainte Vierge par les familles de dimanche en dimanche) : contacter madame TURPAULT (04 68 76 07 41 l'après-midi ou claireturp@orange.fr)

Service d'informations et d'entraide via internet : contacter madame TOUSSAINT (tradi-net.aude@sfr.fr)

Cor Unum (aide pour les familles en difficulté) : contacter monsieur CLOP (cor.unum@orange.fr/06 24 35 17 62).

Groupe Scout : contacter le frère Jean-François

ROUTIERS : responsable : Simon DEVAUX—contact : 07 81 57 52 57 ou clanroute.baudouin4@gmail.com

GUIDES AINEES : responsable : Bénédicte de LAPASSE—contact : 06 15 45 79 28 ou bndelap@gmail.com

SCOUTS : responsable : Simon DEVAUX—contact : 06 37 44 49 30 ou troupe saintelme@gmail.com

GUIDES : responsable : Rose LECOMTE—contact : 07 66 69 46 69 ou cie.stejehannedarc@gmail.com

LOUVETTES : responsable : Maguelonne de LAPASSE—contact : 06 15 27 69 18 ou clairierecarcassonne@gmail.com

LOUVETEAUX : responsable : Philippine d'ANGLEJAN—contact : 06 75 97 75 28 ou meutesaintmichel11@gmail.com